

CAMBRAI

AUJOURD'HUI

Exposition. - « Blériot, le Cambrésien », jusqu'au 31 octobre, dans les caves de l'office de tourisme, 48, rue de Noyon à Cambrai, de 9 h 30 à midi et de 14 h à 18 h : photos, cartes postales et différents objets ayant appartenu personnellement à cet aviateur et à cet ingénieur de génie. Gratuit. ■

BONJOUR

À la rubrique des chiens écrasés... - Samedi, il faisait un temps à ne pas mettre un chien dehors. Et pourtant, ce berger allemand l'était bien, sur cette petite route du Denais. A cette heure entre chien et loup, sous la pluie, il était couché au milieu de la chaussée, inconscient du danger qui le guettait, autant que les automobilistes. Pour tenter d'éviter l'inévitable, un automobiliste le signale par des

appels de phare. Il contacte les « secours » (☎ 17) à deux reprises ; tente de joindre la SDA d'Estourmel... Sans effet pour les premiers ; sans réponse pour le second. Faute de résultat et l'animal s'éloignant à chaque tentative d'approche, l'automobiliste est reparti impuissant au bout de trois quarts d'heure, bien convaincu de retrouver la pauvre bête, sous peu... dans la rubrique des chiens écrasés ! ■ B. D.

ET DEMAIN

Elections européennes. - Brigitte Douay, députée au Parlement européen, invite à une rencontre-débat à 18 h 30, à l'hôtel de ville de Cambrai, salle de la République. « Un Parlement européen, pour quoi faire ? », à l'occasion d'un dialogue avec Catherine Dupas-Bruzek. ■

GRANDES DÉCOUVERTES

Étonnant, ce Blériot : une conférence a relaté sa vie, sa carrière, ses exploits

Dans le cadre de l'événement **Blériot, une conférence sur l'illustre aviateur et ingénieur a été organisée, jeudi soir, au théâtre de Cambrai. Orchestrée par trois intervenants, elle a apporté des informations complémentaires sur la vie et la carrière de Louis Blériot. Un temps d'écoute qui a réuni plus de trois cents passionnés du héros cambrésien et de l'aviation dans l'enceinte du théâtre.**

PAR ANNE-SOPHIE LAURENT
cambrai@lavoixdunord.fr

En organisant la conférence de jeudi sur Louis Blériot, Philippe Macé, le président de *Louis Blériot : 1909-2009*, l'office de tourisme et le théâtre qui accueillait l'événement naviguaient un peu en eaux troubles. Le public allait-il se déplacer ? La réponse a donné du baume au cœur aux admirateurs de Blériot. Oui, les habitants du Cambrésis ont montré de l'intérêt, et pour certains de la passion, pour Blériot et l'aviation. Pierre Lemaître (membre des associations *L. Blériot : 1909-2009* et *Amis du Cambrésis*), Henri Charpentier (rédacteur en chef à France Inter) et Michel Thounin (de l'Aéro-club de France) ont apporté chacun un éclairage parti-

culier sur l'homme de l'année dans le Cambrésis : Louis Blériot, l'aviateur qui a traversé la Manche, le 25 juillet 1909, à bord de son Blériot XI en 37 minutes.

2009, c'est son année. Et le Cambrésis honore le centenaire de son exploit par de multiples événements. Un exploit, certes. Mais les conférenciers de jeudi soir ont tenu à détailler la vie de l'homme, de son enfance vécue à Cambrai à sa carrière d'industriel. La maison natale de Blériot se situe rue Sadi-

Les conférenciers ont tenu à détailler la vie de l'homme, de son enfance vécue à Cambrai à sa carrière d'industriel.

Carnot. Il a intégré le collège Notre-Dame de Grâce et le chanoine Godon, son professeur de maths et de sciences, a influencé le jeune Blériot. Bon élève, il obtenait facilement des prix en enseignement scientifique, mais aussi en latin, grec, instruction religieuse. Sur les carnets de l'époque, figurent des appréciations sur son sérieux, son travail et son état de santé. Une annotation de janvier 1883 du supérieur, le chanoine Foulon, précise :

« Blériot tombe une fois encore malade ». Ce verbe « tomber », les conférenciers le retiennent : Blériot est tombé des dizaines de fois... Il s'est toujours relevé et remis de ses blessures et a persisté. Sorti de l'école Centrale en 1895, il est salarié mais comprend très vite qu'il a besoin de voler de ses propres ailes. Ingénieur de formation, il fonde son entreprise. Il décide alors de monter dans les avions pour davantage en faire l'étude et met au point son Blériot XI. Il réussit son exploit, la traversée de la Manche, le 25 juillet 1909, lui qui ne savait pas nager... « J'ai tenu bon tout juillet, le mois de ma victoire. » Et le 26 juillet 1909, son succès fait la Une du journal *L'Auto*. C'est elle qui inspira Henri Charpentier, rédacteur en chef à France Inter. Qui a publié un livre pour l'événement *Il y a 100 ans, Louis Blériot (lire page suivante)*. Henri Charpentier a raconté l'audace de Blériot tout en rappelant ses réseaux de l'époque et sa carrière d'industriel. Enfin, Michel Thounin a insisté sur les multiples prototypes inventés par l'ingénieur. Tous faisaient, selon le conférencier, « preuve d'une innovation extraordinaire ».

Durant cette conférence de deux heures, les trois intervenants ont étayé le portrait du grand rêveur. Preuve incontestable que, sur Blériot, il y a encore bien des choses à dire. ■



Louis Blériot, petit fils de l'aviateur et ingénieur, et François-Xavier Villain, député maire, lors de la signature de la convention.

Un musée Blériot ?

Louis Blériot, petit-fils de l'illustre aviateur cambrésien, prête pour l'exposition qui débute le 20 juin des effets personnels de son grand-père. Il a signé avec le député maire, François-Xavier Villain, une convention à l'hôtel de ville, jeudi, avant la conférence.

Louis Blériot est venu une fois de plus dans la ville natale de son grand-père pour l'événement Blériot. Depuis le début du projet, il collabore à cet hommage rendu à son grand-père et se réjouit des rendez-vous proposés au public. D'ailleurs, c'est simple Louis Blériot déclare : « Je blériote ».

« Blériote », il le fait avec plaisir car comme il le signale : « Si je n'étais pas fan de mon grand-père, qui le serait ? » Pour entretenir la mémoire de son aïeul, il prête à l'occasion de la grande exposition Louis Blériot : le Cambrésien. l'ingénieur, le pilote, l'industriel,

qui se déroule du 20 juin au 2 août, des objets qui ont appartenu à l'homme : des effets personnels, bien sûr, mais aussi une voiture, une moto...

Louis Blériot et François-Xavier Villain ont signé une convention dans laquelle est stipulé que cet acte est complètement gratuit. Une partie des objets exposés sera présentée au château d'Hardelot dès la fin du mois de juillet. Ce qui laissera un mois aux Cambrésiens pour découvrir une exposition réalisée avec des objets authentiques.

Après avoir signé la convention, les deux hommes ont de nouveau évoqué la possibilité d'ouvrir un jour un musée Blériot. Le petit-fils est partant, le maire est sensible au projet. Et le lieu ? « Nous pourrions l'implanter à la BA 103 », déclare François-Xavier Villain. Mais ce serait d'ici quelques années... Le musée, un défi que le Cambrésien se sent donc prêt à relever. ■



Plus de trois cents personnes ont écouté les trois intervenants lors de la conférence de jeudi.